[illegible]

[illegible] COMPOSITEURS DRAMATIQUES

L'ORAGE

[illegible]

[illegible]

M. ADRIEN MARX

[illegible]

[illegible] Vaude[illegible]

[illegible]

PARIS

R. BENTO, ÉDITEUR

Librairie de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1874

[illegible]

militaire en un acte, par M. Cousin, in-18. 1 »
Découvreur, comédie-drame en 5 actes, par MM. Scribe et E. Legouvé. Gr. id-8. » 60
Affaire de la rue Quincampoix, comédie en un acte, par MM. Dupin et Clairville. 1 »
L'Affaire est arrangée, comédie en un acte de MM. E. Cadol et W. Busnach. 1 »
Nos Alliées, comédie en 3 acte, de P. Moreau 2 »
L'Amour citoyen, vaudeville en un acte, par M. Jules Renard. 1 »
L'ange de mes rêves, vaudeville en 3 actes, par MM. Varin et Michel Delaporte. 1 »
L'Auteur de la pièce, comédie-vaudeville en un acte, de MM. Varin et Mlle. Delaporte. 1 »
L'Automne d'un Farceur, scènes de la vie conjugale, par Ed. Brisebarre et Eugène Nus. 1 »
Autour du Lac, comédie en un acte, par MM. Crisafulli et Jules Prevel. 1 »
L'Avocat des Dames, comédie-vaudeville en un acte, de MM. Rimbaut et R. Deslandes. 1 »
Le Beau Dunois, opéra bouffe en un acte, de MM. Henri Chivot et Alfred Duru. 1 »
La Bergère de la rue Monthabor, comédie-vaudeville en 4 actes, de MM. Eugène Labiche et Delacour. 2 »
Les Bienfaits de Champavert, comédie-vaudeville en un acte, par M. Henri Rochefort. 1 »
La Bonne aux Camélias, vaudeville en un acte, par MM. H. Crémieux et Jaime fils, in-18. 1 »
La Botte d'Asperges, vaudeville en un acte, par MM. Thiéry et Bedeau. 1 »
Le Bouchon de carafe, vaudeville en un acte, de MM. Dupin et Eugène Grangé. 1 »
La Boule de Neige, pièce en trois parties, par Ed. Brisebarre et E. Nus. 1 50
Le Cadeau d'un horloger, vaudeville en un acte, par M. Hippolyte Rimbaut, in-18. » 60
La Cagnotte, comédie-vaudeville en 5 actes, de MM. Eug. Labiche et A. Delacour. 2 »
Les Calicots, vaudeville en 3 actes, par MM. H. Thiéry et Paul Avenel, in-4. » 50
Le Canard à trois becs, opéra-bouffe en 3 actes, paroles de M. J. Moinaux, musique de Jonas, in-18. 1 50
Le Carnaval d'un merle blanc, folle parée et masquée en 3 actes, par MM. Chivot et A. Duru. 2 »
Le Cachemire X-B-T, comédie en un acte, par MM. Eugène Labiche et Eugène Nus, in-18. 1 »
Célimare le Bien-Aimé, comédie-vaudeville en 3 actes, de MM. Labiche et Delacour. 2 »
Les Chambres de Bonnes, vaudeville en 3 actes, par MM. Hippolyte Rimbaut et Raimont Deslandes, in-18. 1 50
La Chasse au Bonheur, comédie en un acte, par M. Adrien Decourcelle. 1 »
Chemins de fer, comédie-vaudeville en 5 actes, par MM. Eugène Labiche, Delacour et Adolphe Choler, in-18. 2 »
Les Chevaliers de la Table Ronde, opéra-bouffe en 3 actes, paroles de M. H. Chivot et A. Duru, musique de M. Hervé, in-18. 1 50
Chilpéric, opéra-bouffe en 3 actes, paroles et musique de M. Hervé, in-4. » 50
Cinq cents francs de récompense, vaudeville en un acte, par MM. Siraudin et V. Bernard. 1 »
Le Choix d'un gendre, pochade en un acte, par MM. E. Labiche et Delacour, in-18 1 »
La Chouanne, drame en 5 actes et 10 tableaux, par MM. P. Féval et H. Crisafulli, in-18. 2 »
La Comédie de la vie, scènes parisiennes en 5 actes, par M. Ed Brisbarre. 1 »
Comité de lecture, comédie en un acte en par M. Léon Bertrand. 1 »
La Commode de Victorine, comédie-vaudeville en un acte, par MM. E. Labiche et E. Martin, 1 »
Le Comte d'Essex, drame historique en 5 actes, par M. E. Couturier, in-4. 1 50
Les Contributions indirectes, comédie-vaudeville en un acte, par M. Henri Thiéry. 1 »
Coppélia, ou la Fille aux yeux d'émail, ballet en deux actes, par MM. Ch. Nuitter et Saint-Léon, in-18. 1 »
Le Corricolo, opéra-comique en 3 actes, paroles de MM. Eugène Labiche et Michel Delacour, musique de M. E. Polse, in-18. 1 »
Un Coup d'éventail, comédie en un acte, par MM. C. Nuitter et Louis Dépret, in-18. 1 »
Les Couteaux d'or, drame en 5 actes et 8 tableaux, par M. Ferdinand Dugué, tiré du roman de Paul Féval, in-18. 1 50
Les Curiosités de Jeanne, comédie en un acte, par M. E. Verconsin. 1 »
La Dame aux giroflées, comédie-vaudeville en un acte, par MM. Varin et M. Delaporte. 1 »
La Dame au petit chien, comédie-vaudeville en un acte, par MM. Labiche et Dumoustier. 1 »
Une Dame du lac, comédie-vaudeville en un acte, par M. Adrien Choler. 1 »
Le Dernier jour de Pompéi, opéra en 4 actes, paroles de MM. Nuitter et Beaumont, musique de M. Victorin Joncières, in-18. 1 »
Le Dernier Couplet, comédie en un acte, par M. Albert Wolff 1 »
Deucalion et Pyrrha, pastorale mythologique en un acte, par MM. Clairville et Guénée. 1 »
Le Docteur Crispin, opéra-bouffe en 4 actes, paroles de MM. Nuitter et Beaumont, musique des frères L. et F. Ricci, in-18. 1 50
Le Dossier de Rosafol, comédie-vaudeville en un acte, par MM. Labiche et Delacour, in-18. 1 »
L'Échéance, comédie en un acte, par M. Georges Petit. 1 »
Ernest, comédie en un acte, par MM. Clairville et Oct. Gastineau. 1 »
La Fée aux roses, opéra-comique en 3 actes, par MM. Scribe et de Saint-Georges, musique de M. Halévy. Gr. in-8. 1 »
La Femme du notaire, comédie en un acte, par M. Eug. Delaporte, in-18. 1 »
Une Femme qui bat son Gendre, comédie-vaudeville, en un acte, par MM. Varin et M. Delaporte. 1 »
Une Femme, un Melon et un Horloger, vaudeville en un acte, par MM. Varin et M. Delaporte. 1 »
Ferblande ou l'Abonné de Montmartre, parodie en un acte, trois tableaux et deux intermèdes, par MM. Clairville, O. Gastineau et W. Busnach. 1 »
La Fiancée de Corinthe, opéra en un acte, paroles de M. Camille Du Locle, mus. de M. J. Duprato, in-18. 1 »
Fernandinette, par feu Firmin Diderot. 1 »
La Fiancée du roi de Garbe, opéra-comique en 3 actes, de MM. Scribe et de Saint-Georges, musique de M. Auber 2 »
Le Fifre enchanté, opérette en un acte, paroles de MM. Nuitter et Tréfeu, musique de M. Jacques Offenbach, in-18. 1 »
Le Fils du Brigadier, opéra-comique en 3 actes paroles de MM. Eugène Labiche et A. Delacour, musique de M. Victor Massé, in-18. 1 »
La Fille bien gardée, comédie-vaudeville en un acte, de MM. E. Labiche et Marc-Michel. 1 »
La Fille de Molière, comédie en un acte, e vers, par Edouard Fournier.

L'ORAGE

Digitized by Google

Paris. — Typographie Morris Père et Fils, rue Amelot, 64.

37273

(1

L'ORAGE

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

M. ADRIEN MARX

REPRÉSENTÉE

Pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Vaudeville
le 24 décembre 1874.

PARIS
E. DENTU, ÉDITEUR
Librairie de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques
ET DE
la Société des Gens de Lettres.
PALAIS-ROYAL, 17 & 19, GALERIE D'ORLÉANS.

1874

Tous droits réservés.

PERSONNAGES

—

DES SORBIERS, magistrat, 41 ans... M. DE SAINT-GERMAIN.

MADELEINE SERVIEN, 29 ans..... Mlle HORTENSE NEVEU.

La mise en scène est exactement indiquée.

Digitized by Google

L'ORAGE

Le théâtre représente un salon. Cheminée au fond. — A droite de la cheminée, la porte d'entrée — A gauche, une fenêtre donnant sur la rue — Au second plan, à droite, une porte donnant sur la chambre à coucher de des Sorbiers. — Au second plan, à gauche, une porte donnant sur son cabinet de travail. — Au premier plan, à droite et à gauche, un chiffonnier, et au-dessus de chacun d'eux une glace inclinée, les deux glaces se font vis-à-vis. — Au milieu du théâtre, une table avec une chaise de chaque côté. Un canapé à droite, à l'avant-scène. Portières aux portes et aux fenêtres. — Un fauteuil de chaque côté de la cheminée. — Une chaise près de la fenêtre. — Une entre le canapé et le chiffonnier de droite.

SCÈNE PREMIÈRE

DES SORBIERS, *seul.*

Il sort de son cabinet de travail en toilette du matin et tient à la main un paquet de lettres et de journaux.

Vous voyez devant vous un magistrat confondu... Ce matin, je me réveille, je sonne mon valet de chambre... je pense qu'il va, comme d'habitude, paraître à mon chevet... Personne! Intrigué, je me lève à la hâte, je demande Baptiste à tout les échos de mon appartement... rien!.. Le fait n'est pas douteux... Baptiste est sorti... Et l'animal n'est pas prêt de rentrer, si j'en crois mon couvert qu'il a daigné dresser là... dans mon cabinet...

comme c'est amusant! Je vais être obligé de me servir moi-même... un déjeuner pitoyable : je mangerai froid, je boirai chaud... Et pas de café! pas de café! un jour d'audience, un jour où je dois entendre deux plaidoiries... J'entrevois avec le sommeil une lutte terrible! (*Il s'assied sur le canapé, déplie la* Gazette des Tribunaux *et la parcourt*) Ah! ah! voilà l'affaire Duparc finie... Mes collègues ont rendu leur jugement... Madame Duparc est condamnée à quitter l'aimable peintre dont elle embellissait l'atelier et à réintégrer le domicile conjugal!.. En pleine canicule, c'est dur!.. Pauvre M. Duparc! Son aventure du moins lui servira de leçon... Désormais, il prendra garde à la peinture! (*Il se lève.*) Les maris sont décidément des êtres bizarres. Celui-là tombe sur une femme d'une moralité... défaillante... Survient un peintre qui la lui ravit et s'en accommode... Vous croyez peut-être que notre homme entonne l'hymne de la délivrance et bénit les beaux-arts qui l'ont débarrassé de sa compagne? Pas du tout. Il demande à la loi de la lui rendre... Et la loi, qui a ses moments d'espièglerie, la lui rend... «Ah! tu veux ta femme?.. Tiens, mon ami, reprends-la... Et bien du plaisir!» Voilà de ces choses auxquelles je ne me suis jamais exposé, moi!.. J'ai toujours eu horreur du mariage. Oui, j'y ai toujours vu je ne sais quoi de tranché, de conclu... de définitif qui m'a rendu réfractaire. (*Considérant l'enveloppe d'une lettre qu'il tient à la main.*) De qui est cette lettre?.. L'écriture est jolie... c'est une écriture de femme. (*Il la sent.*) Pas d'odeur... C'est d'une femme honnête. (*Il ouvre la lettre s'assied à ganche du guéridon et lit :*) «Une personne désire vous entretenir d'un sujet important. — Elle sera chez vous mercredi, à onze heures.» (*Se levant.*) Mercredi, c'est aujourd'hui! (*Regardant la pendule.*) Il est onze heures! (*On frappe.*) On frappe... Entrez!

SCÈNE II

DES SORBIERS, MADELEINE, *le visage couvert d'un voile très épais.*

MADELEINE.

Pardonnez-moi, Monsieur, de n'avoir pas sonné... mais ayant trouvé votre porte ouverte...

DES SORBIERS, *à part.*

Ma porte ouverte!... encore Baptiste!...

MADELEINE.

Monsieur des Sorbiers?

DES SORBIERS.

C'est, moi Madame...

MADELEINE, *surprise.*

Vous?

DES SORBIERS.

Des pieds à la tête...

MADELEINE, *à part.*

Je ne l'aurais jamais reconnu!.. Se peut-il qu'on change à ce point!..

DES SORBIERS.

Puis-je savoir, Madame... (*Désignant le canapé.*) Mais asseyez-vous donc...

MADELEINE, *à part.*

Comme il a vieilli!.. Et dire que moi aussi je ne me ressemble peut-être plus. (*Assujettissant son voile.*) Oh! non,... je ne veux pas qu'il me voie. (*Elle s'assied sur le canapé.*)

DES SORBIERS, *s'asseyant sur la chaise à droite du guéridon.*

Que marmotte ce sphynx? (*Haut.*) Madame...

MADELEINE.

Hector...

DES SORBIERS, *très-étonné.*

Mon nom de baptême!!! (*Il se lève.*)

MADELEINE.

Je suis Madeleine Servien...

DES SORBIERS.

Madeleine Servien. (*Cherchant*) Made..lei..ne, Ser..vien.

MADELEINE, *à part.*

Il cherche... Oh! ces hommes! (*Haut.*) Oui... Madeleine Servien... rue Sainte-Anne... vous étiez second clerc en face... chez l'avoué maître Bergognon...

DES SORBIERS, *se rasseyant.*

Ah! j'y suis!.. Madeleine... la petite Madeleine! parfaitement... Comment c'est toi... Pardon... c'est vous!.. Dame... voyons, il y a bien douze ans....

MADELEINE.

Ce n'est pas de cela qu'il s'agit....

DES SORBIERS.

Mais ôtez donc votre voile... je ne vous vois pas. (*Il s'avance pour la débarrasser.*)

MADELEINE, *l'arrêtant.*

Non... je veux rester voilée... Après le passé j'aurais quelque embarras à vous parler à visage découvert... Et puis, mon cher ami, je suis femme... Vous m'avez dit jadis que vous me trouviez jolie... je ne me soucie pas de vous entendre revenir sur cette impression...

DES SORBIERS.

Oh! vous pouvez croire...

MADELEINE, *même jeu.*

Vous êtes fort courtois... j'en suis sûre... mais vous savez... on n'est pas maître de certaines surprises...

ainsi moi, tout à l'heure, (*avec embarras*) quand vous vous êtes nommé...

DES SORBIERS.

Ah !... C'est à ce point là...

MADELEINE, *de même.*

Mon Dieu...

DES SORBIERS.

Oh ! ne vous gênez pas... dites votre sentiment... vous me trouvez changé n'est-ce pas?.. Méconnaissable, dévasté peut-être...

MADELEINE.

Ce n'est pas moi qui le dis...

DES SORBIERS, *avec humeur.*

C'est tout comme... Alors je suis dévasté... (*Il se regarde à la dérobée dans la glace.*)

MADELEINE.

Vous voyez bien... vous protestez... Allons au but... (*Se levant brusquement.*) Dieu qu'il fait chaud chez vous !

DES SORBIERS, *se levant.*

Chez moi comme partout. (*A part.*) Elle a raison... il fait une chaleur !.. (*Allant à la fenêtre qu'il ouvre.*) Le temps est à l'orage. (*Redescendant.*) Avec un voile comme le vôtre sur le visage j'aurais une attaque d'apoplexie moi !.. ôtez-le donc.... (*Il s'approche de Madeleine.*)

MADELEINE.

Non pas...

DES SORBIERS, *persistant.*

Quel enfantillage !

MADELEINE, *se défendant.*

Non... non, vous dis-je.

DES SORBIERS, *à part.*

Elle tient bon... Il faut qu'elle soit bien enlaidie!

MADELEINE.

Je reviendrai...

DES SORBIERS.

Quand il gèlera?.. ma chère amie, nous sommes en juillet... si le motif qui vous amène est urgent.

MADELEINE.

Très-urgent même. Comment faire?.. J'étouffe.

DES SORBIERS, *tirant son mouchoir.*

Voulez-vous que je me bande les yeux?

MADELEINE.

Vous tricherez...

DES SORBIERS.

Touchante confiance. Si je me cachais dans la pièce à côté comme Damis?.. Non?.. Et sous la table comme Orgon?.. Non plus... (*Se frappant le front.*) Mais que je suis naïf!.. c'est bien simple. (*Désignant la portière de la fenêtre.*) Mettez-vous derrière ce rideau et parlez...

MADELEINE.

Vous ne chercherez pas à me voir?

DES SORBIERS.

Je vous le jure.

MADELEINE.

Sur quoi?

DES SORBIERS.

Sur nos amours passés...

MADELEINE, *ironiquement.*

Ces amours qui vous ont laissé un souvenir si vivace que

tout à l'heure encore mon nom vous était inconnu... enfin... j'accepte. (*Elle se cache derrière le rideau de gauche.*)

DES SORBIERS, *s'asseyant à gauche du guéridon.*

Je vous écoute.

MADELEINE.

Vous avez dans les mains...

DES SORBIERS.

Pardon... un peu plus haut, s'il vous plaît... Je n'entends pas un mot.

MADELEINE, *élevant le ton.*

Je dis que vous avez dans les mains un objet qu'il faut me sacrifier.

DES SORBIERS, *se retournant.*

Hein... Vous dites?... Il ne faut pas s'y fier?.. A quoi? à qui?...

MADELEINE, *sortant de sa cachette après s'être revoilée.*

Mon cher, votre moyen est détestable... Je m'en vais... je vous écrirai.

DES SORBIERS, *lui désignant la table du milieu et la chaise de droite.*

Faites mieux... Voici de l'encre et du papier... Mettez-vous à l'aise, ôtez votre voile et écrivez. Pendant ce temps-là, j'achèverai de parcourir mes paperasses. (*A part, en passant derrière Madeleine et désignant au public le miroir de gauche auquel elle fait face.*) D'ici, je la verrai dans cette glace. (*Il s'assied sur le canapé.*)

Digitized by Google

MADELEINE, *se retournant voilée.*

Mais veuillez, je vous prie, aller vous asseoir plus loin... là-bas... dans le coin...

DES SORBIERS.

Là-bas? Tout là-bas?

MADELEINE.

Oui... Si vous restez là, vous me verrez.

DES SORBIERS.

Puisque vous me tournez le dos...

MADELEINE, *désignant le miroir.*

J'entends bien... mais...

DES SORBIERS, *à part.*

Aïe! Elle a saisi. (*Haut, se levant.*) Vous ne croyez pas qu'il y ait eu préméditation de ma part. (*Il prend la chaise qui est entre le chiffonnier et la porte de sa chambre et la met à l'avant-scène.*) Allons, puisque vous le voulez, je m'exile... (*A part.*) Tant de précautions? Elle est abominable, c'est certain. (*A ce moment Madeleine relève son voile.*)

MADELEINE, *à part, méditant sa lettre.*

Comment lui demander... Ah! (*Elle écrit.*)

DES SORBIERS, *à part au public, assis.*

C'est singulier, je grille d'envie de la voir... Est-ce à cause des obstacles qu'elle y met?... Est-ce un simple sentiment de curiosité? Enfin, je voudrais la voir... D'ailleurs la partie n'est pas égale. Est-ce que je suis voilé, moi!... Elle m'a vu!... Elle m'a même trouvé dévasté. Dévasté! Comme elle y va! Parbleu! je ne suis plus un gamin, c'est clair. Je n'ai plus vingt-cinq ans; c'est évident, je suis plus près de la maturité que de l'adolescence... Je suis un homme fait, mais un homme défait, non! D'ailleurs, ce cos-

tume négligé ne m'avantage pas du tout... Je serais curieux de savoir comment elle s'en est tirée, elle! (*Un silence, il se lève.*) Ah! elle était ravissante... Elle avait là deux fossettes... Je les vois encore...

MADELEINE, *déchirant la lettre qu'elle vient d'écrire, se levant sans changer de place.*

Je suis une sotte... une lettre serait aussi compromettante que ce que je viens chercher...

DES SORBIERS, *s'essuyant le front.*

Chercher quoi? Vous me mettez en nage avec votre rébus... Mais qui nous empêche de rester, vous où vous êtes, et moi là, le dos tourné?... De la sorte vous pouvez me parler avec la certitude de n'être pas vue... (*Il place sa chaise, le dossier tourné, non loin du fauteuil de Madeleine et s'asseoit.*)

MADELEINE.

Au fait, vous avez raison. (*Regardant la pendule.*) Déjà midi... Dépêchons... M'écoutez-vous? (*Elle se rasseoit.*)

DES SORBIERS.

Je suis tout oreilles. (*A part.*) Il faut que je la force à se retourner... mais comment?

MADELEINE.

Hector, lorsque j'ai prononcé mon nom tout à l'heure, on eut dit que vous l'entendiez pour la première fois...

DES SORBIERS.

Chère Madeleine, je...

MADELEINE, *avec amertume.*

Je vous excuse; l'enfant qui prend un jouet s'en amuse

une heure, et le brise, se souvient-il de ce jouet quelques années plus tard? Un jeune homme prend une jeune fille, s'en amuse, lui brise le cœur, et l'oublie... Quoi de plus naturel?

DES SORBIERS, *se levant.*

Je...

MADELEINE.

Ne quittez pas votre place... (*Il se rasseoit.*) Et laissez-moi finir. Qu'arrive-t-il presque toujours? La malheureuse enfant trompée, abandonnée, seule en face de sa faute, avec le mépris du monde et le mépris de soi-même, cherche dans d'autres fautes l'oubli de celle qui l'a jetée hors du droit chemin... Et de chûte en chûte, elle en arrive à grossir le nombre des égarées dont la paresse et le désordre font leur proie. Quant aux jeunes filles qui pleurent douze ans dans le silence leur faiblesse d'un jour, et qui demandent à une conduite irréprochable une vertu nouvelle et la paix de leur conscience, celles-là sont rares, Hector, car bien âpre est la lutte, et bien cruelles sont les heures de remords!... mais le salut est au bout! Celles qui ont ce courage trouvent parfois, après l'expiation, un honnête homme qui consent à leur donner son nom... Je suis de celles-là, monsieur des Sorbiers... Je vais me marier.

DES SORBIERS, *se retournant vers elle.*

Vous?

MADELEINE, *toujours le dos tourné..*

Moi.

DES SORBIERS, *à part.*

Oh! je tiens mon moyen. (*Haut.*) Ma chère Madeleine, recevez mes félicitations... surtout si celui qui va vous épouser n'est pas jaloux du passé... Mon Dieu, une pre-

mière faute s'avoue... on la met sur le compte de la jeunesse... de l'inexpérience... mais... Non, je m'arrête... ai-je vraiment le droit de...

MADELEINE, *surprise.*

Parlez, monsieur... mais parlez donc!

DES SORBIERS.

Vous le voulez... soit... Eh bien, Ducoudret, vous savez, Ducoudret, le premier clerc de maître Bergognon, celui qui nous accompagnait quelquefois au théâtre... et qui faisait tant de calembours...

MADELEINE, *de même.*

Oui, oui... Eh bien?

DES SORBIERS.

Quelque temps après notre séparation... Je lui parlais de vous avec émotion... alors... il m'a tout dit...

MADELEINE, *de même.*

Quoi?... tout dit.

DES SORBIERS.

Oh! vous êtes bien excusable... Je vous avais quittée si... brusquement...

MADELEINE, *impatientée.*

Achevez donc, monsieur... Vous me mettez au supplice...

DES SORBIERS.

Voyons, Madeleine, nous sommes seuls, le fait n'a pas d'importance entre nous... Ducoudret m'a dit qu'il vous avait... consolée!

MADELEINE, *se levant, se retournant vivement et fixant des Sorbiers dans les yeux.*

Cet homme a menti.

DES SORBIERS, *à part, se levant.*

Elle est encore bien. (*Haut.*) Ah! Je savais bien que vous vous retourneriez, vous êtes tombée dans le piége.

MADELEINE, *furieuse, descendant à l'avant-scène de gauche.*

Votre piége est d'un goût déplorable.

DES SORBIERS, *en reportant sa chaise.*

Eh! je n'avais pas l'embarras du choix!... A moins de crier : Au feu!

MADELEINE.

Il est des choses qu'on ne dit pas à une femme.

DES SORBIERS.

C'est vrai... vous avez raison... pardon... (*A part, la regardant attentivement.*) Décidément, elle est très-bien. (*Haut.*) Voyons... En quoi cela vous offusque-t-il que je vous voie? Je ne veux pas vous épouser, moi! (*Changeant de ton sur un geste de Madeleine.*) Alors vous avez trouvé un mari...

MADELEINE, *avec hauteur.*

Cela vous surprend?

DES SORBIERS.

Par exemple!

MADELEINE.

L'homme que je vais épouser sait tout. Je lui ai raconté ma vie, il consent à oublier...

DES SORBIERS.

Ah! (*A part.*) Il en faut comme ça.

MADELEINE.

Cependant je désire; vous comprendrez mes scrupules... Je désire que toutes les traces du passé disparaissent.

DES SORBIERS.

Vous ne venez pas me demander de me brûler la cervelle?

MADELEINE.

Je ne plaisante pas... Il s'agit de notre portrait...

DES SORBIERS.

Quel portrait?...

MADELEINE.

Je vois qu'il faut encore vous rafraîchir la mémoire... Vous ne vous souvenez pas que, dans les premiers mois de notre... liaison,.. nous fîmes faire notre portrait sur une même carte...

DES SORBIERS.

Oui, oui, je me rappelle... La photographie était un art nouveau... (*A part.*) Ils appellent ça un art... (*Haut.*) On nous plaça sur une estrade... l'un près de l'autre, votre main droite s'appuyait sur mon épaule gauche et vous me regardiez en souriant... L'opérateur nous attacha par derrière avec des courroies... pour que nous ne bougions pas... Nous n'en avions guère envie du reste!... Ah! que vous étiez gentille avec votre robe de jaconas à pois bleus votre chapeau de paille et vos gants de filoselle!

MADELEINE.

Eh bien, c'est ce portrait que je veux.

DES SORBIERS.

Du diable, si je sais où il est !

MADELEINE.

Il me le faut. Vous n'avez aucune raison pour le garder. Vous ne m'aimez plus... Vous m'avez oubliée... Mon image doit vous être indifférente, sinon odieuse, car elle ne peut que vous rappeler une conquête facile et une vilaine action.

DES SORBIERS, *à part, en se mordant la lèvre.*

Elle a raison au fond... J'ai agi... cavalièrement.

MADELEINE.

Quant à votre image à vous ne tenez pas à la contempler, j'imagine...

DES SORBIERS, *l'interrompant.*

C'est entendu ! Je suis si différent de moi-même !... Enfin, vous voulez ce portrait ; je crois me souvenir qu'il est dans mon bureau... Je vous l'apporte à l'instant. (*Il passe derrière elle et se dirige vers la gauche, après s'être regardé dans la glace, à part.*) C'est évidemment ce costume qui me vieillit. (*Il entre dans son cabinet.*)

SCÈNE III

MADELEINE, *seule.*

Je respire, je craignais qu'il ne l'eût égaré. (*Regardant la pendule.*) Midi et quart... déjà. (*Allant à la fenêtre.*) Le ciel est toujours menaçant, je voudrais être rentrée

avant l'ondée. (*Redescendant la scène.*) Il a paru fâché de ma franchise... Aurait-il des prétentions ? C'est impossible... Il ne se croit plus un chérubin, je suppose. (*Après un silence.*) Il était joli homme et d'une gaieté !... mais son naturel égoïste perçait déjà... Déjà son cœur, plus riche de vanités que de sentiments trahissait l'être personnel que je retrouve aujourd'hui... Et le jour où, pour me voir, il lui fallut surmonter certains obstacles, subir quelque gêne... il disparut... et je n'entendis plus parler de lui.

SCÈNE IV

MADELEINE, DES SORBIERS, *en toilette de ville prétentieuse.*

Ah ! vous voilà... Eh bien ?

DES SORBIERS.

Je ne l'ai pas trouvé...

MADELEINE, *désappointée.*

Alors, il est perdu !

DES SORBIERS.

Non... il doit être ici... nous allons le chercher ensemble. (*A part, voyant que Madeleine le regarde.*) Comme elle me regarde ! Elle revient sur sa première impression... (*Haut.*) Si vous voulez chère amie, nous allons visiter les tiroirs de ces chiffonniers... (*Ils vont, des Sorbiers au chiffonnier de gauche, Madeleine, au chiffonnier de droite.*)

MADELEINE, *ouvrant un tiroir et cherchant.*

Volontiers. (*A part.*) Pourquoi est-il allé se faire beau? (*Regardant des Sorbiers en dessous.*) La toilette lui sied moins encore que le négligé...

DES SORBIERS, *à part, feignant de chercher de son côté.*

Je crois que je produis mon petit effet. (*Haut.*) Eh bien, ma chère, rien?

MADELEINE, *cherchant toujours.*

Non, rien encore... Dites-moi, mon ami...

DES SORBIERS,

S'il vous plaît?

MADELEINE, *furetant toujours.*

Pourquoi ces bottes étincelantes, ce pantalon magnifique et cette cravate victorieuse?

DES SORBIERS, *embarrassé.*

Moi, je... heu... mais... Je déjeune en ville...

MADELEINE.

Alors je suis indiscrète... Je vous empêche de sortir... Je tiendrais pourtant à... (*Elle cherche avec un redoublement d'activité dans un autre tiroir. Tout à coup elle pousse un cri.*) Ah!

DES SORBIERS, *allant à elle.*

Qu'avez-vous?

MADELEINE.

Je viens de me blesser le doigt! Quelle idée aussi de laisser traîner un poignard dans un tiroir. (*Elle descend à l'avant-scène et passe à gauche.*)

DES SORBIERS, *très-troublé et la suivant.*

Mon Dieu... que je suis désolé!... laissez-moi vous panser. Maudit poignard! (*Il déchire son mouchoir et la panse.*) C'est Baptiste qui l'aura serré là... Cette arme est décidément vouée aux mauvaises actions, elle a été saisie dans la poche d'un illustre assassin... Souffrez-vous toujours?

MADELEINE.

Cela ne sera rien... remettez-vous... (*A part et très-étonnée.*) Comme il est ému!

DES SORBIERS, *la pansant avec mille soins.*

Vous m'avez fait une fière peur! c'est que c'est très-douloureux, je le sais par expérience moi!... J'ai connu jadis une Espagnole... classique... qui en portait un à la jarretière. Un soir, j'étais à ses pieds... (*Madeleine le regarde sévèrement.*) Oh, pardon!... Je ne sais ce que je dis...

MADELEINE, *sévèrement.*

Il y paraît... (*Changeant de ton.*) C'est fini! votre chiffon est inutile... avec tout cela, je n'ai pas mon portrait.

DES SORBIERS, *retournant au chiffonnier.*

Il est ici, j'en suis certain... mais où? Je le retrouverai, je vous l'enverrai.

MADELEINE, *vivement.*

Non... mettez-le de côté... Je reviendrai le prendre... à demain. (*On entend le tonnerre dans le lointain.*)

DES SORBIERS.

Bon ! voilà l'orage ! Il pleut à verse... vous ne pouvez sortir, ma chère, à moins que l'hydrothérapie ne vous soit ordonnée.

MADELEINE.

Faites chercher une voiture.

DES SORBIERS.

Par qui ? Mon valet de chambre m'a planté là. Attendez, je vais y aller moi-même... (*On entend la grêle.*)

MADELEINE.

La pluie redouble... Je ne souffrirai pas...

DES SORBIERS, *allant à la fenêtre.*

Ça me paraît sérieux... Le vent est à l'ouest... En voilà pour la journée.

MADELEINE.

Vous êtes consolant.

Un silence.

DES SORBIERS, *redescendant et prenant un air aimable.*

Madeleine...

MADELEINE, *qui est appuyée au canapé.*

Quoi ?

DES SORBIERS, *de même.*

Je vais vous parler comme à un perroquet... Avez-vous déjeuné ?

MADELEINE.

Non.

DES SORBIERS.

Moi j'ai l'estomac dans un état lamentable.

MADELEINE, *souriant.*

Moi, je tombe d'inanition.

DES SORBIERS, *avec intention.*

Est-ce qu'il vous attend ?

MADELEINE.

Qui donc ?

DES SORBIERS, *de même.*

Votre... fiancé.

MADELEINE, *riant.*

Nous n'en sommes pas là...

DES SORBIERS.

Eh bien, déjeunez avec moi. (*Montrant son cabinet.* Mon couvert est là... dressé sur un guéridon, j'y ajoute une assiette et je l'apporte ici.

MADELEINE *avec intention.*

Mais, vous m'avez dit que vous déjeuniez en ville.

DES SORBIERS.

J'ai dit ça ? moi ? jamais ! Je dîne en ville, ma chère, c'est bien différent... Allons, laissez-vous tenter !... J'ai un pâté de lièvre comme on n'en mange qu'ici, et un vin de Bourgogne comme on n'en boit pas ailleurs... Ah ! par exemple nous nous servirons nous-mêmes... je me trompe, Madeleine... J'aurai l'honneur de vous servir... c'est dit, hein ? (*A part en sortant.*) Elle n'a jamais été plus jolie ! (*Il entre à gauche.*)

Digitized by Google

SCÈNE V.

MADELEINE, *seule.*

Au fait, je préfère rester, j'aurai ce portrait plus sûrement. (*Après un silence.*) C'est singulier, en le regardant attentivement, je le retrouve (*tristement*) et je me souviens...

SCÈNE IV

MADELEINE, DES SORBIERS.

DES SORBIERS, *apporte d'abord une servante sur laquelle sont des assiettes, une bouteille de vin, deux petits verres, deux assiettes garnies de dessert, puis après deux couverts, vin, eau, pâté, hors-d'œuvre, qu'il place, à l'avant-scène de gauche, sur le guéridon.*

La table est toute servie, comme dans le repas de comédie... seulement, je vous ferai observer que mes comestibles ne sont pas en carton... Mettez-vous là! permettez-moi, auparavant, de vous enlever votre mante. (*Il lui retire sa mante.— A part.*) Elle a conservé sa taille ronde... (*Il place la mante sur le dossier du canapé.*)

MADELEINE, *s'asseyant.*

Je gage que vous préféreriez en face de vous un plus jeune visage?

DES SORBIERS, *galamment.*

Eh bien, vous le dirais-je, ma chère? on se fait au vôtre. (*Avec intention.*) Quant au mien, il est si dévasté... Voulez-vous des crevettes?... Si dévasté? C'est bien dévasté que vous avez dit, n'est-ce pas? (*Il s'est assis à la droite de Madeleine.*)

MADELEINE.

Permettez... c'est vous...

DES SORBIERS.

Enfin!.. Vous ne m'avez pas démenti...

MADELEINE.

Eh bien, soit... je le prends à mon compte ce mot qui vous tient tant au cœur, mais...

DES SORBIERS.

Mais...

MADELEINE.

C'est pour le rétracter... êtes-vous content!

DES SORBIERS.

Oh! je connais le pourquoi de cette amabilité subite.

MADELEINE.

Vraiment!..

DES SORBIERS!

C'est parce que vêtu comme je le suis maintenant, je vous apparaît sous un autre aspect...

MADELEINE.

Vous vous trompez... vos beaux habits me laissent insensible... je retire le mot parce que tout à l'heure quand je me suis blessée, vous avez pâli...

DES SORBIERS.

Oh! C'est bien naturel!.. Ne causons plus de cela, et déjeunons. (*Il lui offre du pâté.*)

MADELEINE, *se servant.*

Ainsi, vous vous accommodez de votre vie solitaire!

DES SORBIERS.

Mais oui... Oh! J'aurais pu me marier dix fois!

MADELEINE.

Dix fois!..

DES SORBIERS.

Pas dans la même journée... Au dernier moment, je prenais une balance...

MADELEINE.

Une balance?

DES SORBIERS.

Je parle au figuré... Je mettais d'un côté les joies que donne l'hymen, la vie à deux, le calme conjugal, les enfants; de l'autre, les ennuis inséparables du mariage, les trahisons de la femme, les criailleries des babys, les responsabilités, les deuils... Je considérais la situation respective des deux plateaux, et... je restais garçon... Encore un peu de pâté?

MADELEINE, *refusant.*

Moi, j'envisage l'existence autrement. Tout dépend des natures. J'ai besoin d'aimer... de me dévouer à quelqu'un.

DES SORBIERS.

Pourquoi ne vous êtes-vous pas mariée plus tôt?

MADELEINE, *sévèrement.*

Vous êtes le seul homme qui n'ait pas le droit de me le demander.

DES SORBIERS, *qui buvait, avale de travers et dit, à part.*

Je crois que je viens de dire une bêtise!

Digitized by Google

MADELEINE.

Je ne me suis pas mariée parce que je suis une honnête femme!.. Un mois après notre rupture... votre rupture serait plus juste... j'entrais en qualité de gouvernante chez lady Covely, une vieille dame anglaise où je trouvai deux petites filles de six ans, deux jumelles... Le père et la mère venaient d'être enlevés par une épidémie, et l'aïeule était devenue l'unique famille des deux orphelines... Je ne saurais vous dire avec quel amour je pris soin de ces êtres charmants et combien me parut douce la tâche de leur éducation. Il me sembla que je me purifiais au contact de ces deux innocences...

DES SORBIERS, *à part.*

Quand elle s'anime... ses yeux sont superbes...

MADELEINE.

Je fus leur mère d'abord... leur institutrice ensuite, et sur ce point encore, je suis leur obligée à ces chéries, car désireuse de les instruire, je dus m'instruire moi-même; et forcée de les accompagner dans le monde, il m'en fallut étudier les usages que l'obscurité de ma naissance m'avait interdit de connaître.

DES SORBIERS, *à part.*

Je me disais aussi... ce langage... ces manières... cette distinction. (*Il remplace les assiettes, les verres, le vin.*)

MADELEINE.

Certes, durant le temps que je passai près d'elles, des hommes se présentèrent qui voulaient m'épouser. Je refusai toujours... vous savez pourquoi. Et puis, ma tâche n'était pas finie... elle ne l'est que depuis trois mois...

Mes élèves ont épousé de braves jeunes gens, qu'elles rendront heureux, car j'en ai fait de braves femmes... aussi vrai !..

DES SORBIERS, *lui prenant la main.*

Aussi vrai que vous êtes une noble créature... mais votre prochain mariage ?..

MADELEINE.

J'y arrive. Dans ces dernières années, un vieillard, un ancien diplomate, fréquentait assidûment le salon de lady Covely... Le jour où je fis mes adieux à cette famille, que j'avais insensiblement considérée comme la mienne, il était là. Il me prit à part et me demanda ce que j'allais faire. Et comme j'hésitais à lui répondre, il ajouta : « Vous êtes accoutumée à vivre auprès de l'enfance, je touche à l'âge où l'homme est près d'y retomber... Voulez-vous de moi pour mari? » Je lui racontai mon passé en courbant la tête. Il me prit la main et me dit : « Votre aveu augmente encore l'estime que j'ai pour vous... Je persiste dans ma demande... » Je lui ai demandé quelques jours de réflexion...

DES SORBIERS.

Loyale nature ! Ah ! il n'est pas à plaindre, votre mari.

MADELEINE.

Mon futur mari !..

DES SORBIERS.

Je comprends qu'on cherche à obtenir votre main (*A part.*) D'autant plus qu'elle est charmante sa main. (*Haut.*) Mais si j'ai bien compris, il est mûr votre... Talleyrand... il faut vous dépêcher, ma chère... ses rhumatismes s'impatientent. (*Le dessert a remplacé le pâté.*)

MADELEINE.

Vous n'êtes pas généreux... (*A part.*) Il a toujours de l'esprit... (*A ce moment, des Sorbiers casse une noisette.* Et toutes ses dents... (*Des Sorbiers débouche la bouteille et se dispose à lui verser du vin*). Que faites-vous?

DES SORBIERS.

Goûtez-moi... ce romanée...

MADELEINE.

Merci...

DES SORBIERS.

Vous ne refuserez pas d'en boire à la diplomatie...

MADELEINE.

Êtes-vous mauvais! Rien qu'une larme alors. (*Elle boit.*)

DES SORBIERS, *à part, en la considérant.*

Est-elle gracieuse!.. ce petit doigt qu'elle détache de son verre en buvant, me bouleverse. (*Haut.*) Ah! Madeleine! Madeleine! Vous rappelez-vous la vieille romance que vous chantiez à votre fenêtre rue Sainte-Anne... cette romance qui me donnait tant de distractions! on ne saura jamais la quantité de dossiers qu'elle m'a fait embrouiller et le nombre de galops qu'elle m'a valu!.. Tenez n'est-ce pas cela? (*Il fredonne.*)

Aimons-nous follement ma belle!
C'est la chanson que dit mon cœur
Quand ton souvenir de son aile
Vient l'effleurer avec douceur.
L'amour est de toute folie

MADELEINE, *de même, continuant la romance*

La plus sage... C'est le bonheur.
C'est le printemps car c'est la vie!
C'est le parfum, car c'est la fleur!

DES SORBIERS.

C'est bien ça ! (*A part.*) Quelle voix sympathique !

MADELEINE.

Mais ramassez-moi donc ma serviette.

DES SORBIERS, *passant derrière elle.*

Oh ! pardon !.. Voilà !..

MADELEINE, *à part.*

Il est toujours aussi vif.

DES SORBIERS.

(*En se baissant il a regardé le pied de Madeleine qui dépasse sa jupe, il dit à part en se relevant.*)

Elle est toujours bien chaussée ! (*Haut.*) Comme tout ça nous rajeunit !.. Comme tout cela nous... (*Il est interrompu par un violent coup de tonnerre. Éclairs.*)

MADELEINE, *effrayée.*

Oh ! l'affreux orage ! (*Elle court affolée vers la droite du théâtre et s'assoit sur le canapé.*) J'ai peur... c'est puéril... mais j'ai peur...

DES SORBIERS, *la regardant avec tendresse. Il va fermer la fenêtre.*

Enfant ! (*Redescendant vers Madeleine.*) Ah ! le parc de Saint-Cloud, et le restaurant de Ville-d'Avray ? (*Coup de tonnerre... Des Sorbiers, sans y prêter attention.*) Vous souvenez-vous ?

MADELEINE, *troublée.*

Oui... oui... je me souviens.

DES SORBIERS. *prenant la chaise qui est à droite du guéridon.*

C'était notre troisième rendez-vous... vous aviez dix-

sept ans, j'en avais vingt-neuf... nous étions jolis à voir sans doute, car les passants s'arrêtaient pour nous contempler en souriant.

MADELEINE, *se rassurant peu à peu; l'orage est moins violent.*

C'est vrai...

DES SORBIERS, *s'asseyant.*

Et ce grave vieillard qui nous barra la route et que vous prîtes pour un fou... vous étiez effrayée!.. Il fixa sur nous un regard attendri. Deux larmes brillèrent au bord de ses paupières flétries et il s'écria en découvrant son front : « O jeunesse! je te salue et je te bénis!.. En te voyant j'oublie le présent, je me souviens du passé et je pleure de joie. » (*Changeant de ton.*) Cette petite scène ne vous empêcha pas de m'avouer quelques instants après que la promenade vous avait ouvert l'appétit...

MADELEINE.

Dame! Il était six heures, et nous trottions depuis midi.

DES SORBIERS.

J'avise une auberge... je me rappelle votre embarras.

MADELEINE.

C'était la première fois que j'entrais dans un restaurant... je vous serrais le bras.

DES SORBIERS.

A me faire des bleus, positivement.

MADELEINE.

Oh! vous n'étiez guère plus brave...

DES SORBIERS.

Je l'avoue... Enfin nous franchissons le seuil... et je vous entraîne vers la salle commune ; impossible de s'y faire servir. Et nous voilà forcés de nous installer, en plein air, dans un bosquet..... Au dessert, le ciel s'obscurcit subitement. De larges gouttes commencèrent à tomber..... Puis vint l'averse..... le garçon dût nous prêter un parapluie que je tenais d'une main tandis que de l'autre je portais à vos lèvres des fraises... comme il n'en pousse plus... Ah ! nous fîmes sous ce dôme prosaïque un repas vraiment divin ! moi du moins, car vous... vous étiez fort troublée... il tonnait comme en ce moment... Le vent faisait rage comme en ce moment... votre épaule touchait la mienne comme en ce moment... Tout à coup, la foudre tomba sur l'église voisine et vous vous jetâtes à mon cou...

MADELEINE.

Oui... (*Un silence.*)

DES SORBIERS.

Nous rentrâmes tard à Paris... (*A part.*) Très-tard, même. (*Lui entourant la taille de son bras.*) En nous retrouvant ainsi l'un près de l'autre et les mains unies... Est-ce qu'il vous semble qu'il y a douze ans ?

MADELEINE, *à voix basse.*

Non.

DES SORBIERS, *très-ému.*

C'est singulier mon cœur bat... (*Madeleine s'essuie les yeux.*) Vous pleurez?.. tu pleures . (*A part.*) Je sens que je vais pleurer aussi. (*Il se lève et remonte à gauche.*)

Digitized by Google

MADELEINE, *se dégageant vivement, se lève.*

Nous sommes fous... ce portrait...

DES SORBIERS, *éclatant avec brusquerie.*

Encore... Est-ce que vos bans sont affichés !

MADELEINE.

Vous savez bien que non...

DES SORBIERS, *redescendant.*

Et l'aimez-vous ?

MADELEINE.

Qui ?

DES SORBIERS.

Le diplômate !

MADELEINE.

Pourquoi cette demande ?...

DES SORBIERS.

Il m'agace, votre mariage.

MADELEINE.

Voyons, Hector... Cet homme est bon... honorable... il m'aime sincèrement...

DES SORBIERS.

Lui... allons donc !.. Un égoïste qui veut peupler sa solitude, voilà tout...

MADELEINE.

Pensez que je suis seule au monde, sans appui, sans famille... mettez-vous à ma place.

DES SORBIERS.

Ce n'est pas à votre place que je veux me mettre, c'est à la sienne.

MADELEINE, *avec une joie mal contenue.*

A la sienne !.. Comment, vous... Hector... mon ami ?

DES SORBIERS, *lui tendant les mains. A partir de ce moment l'orchestre joue en sourdine jusqu'au baisser du rideau, le vieil air* : T'en souviens-tu, *ou l'air adapté par le chef d'orchestre aux couplets de la romance.*

Oui, Madeleine, votre mari... le vieillard de Saint-Cloud avait raison... les souvenirs sont une douce chose, et comme lui je les bénis, puisque grâce à eux je vous retrouve dans mes bras... (*Il l'entoure, Madeleine fait un mouvement.*) Ah ! ne craignez rien ! chère martyre de mon inconstance... il est loin de moi l'homme frivole qui secoua jadis le joug du devoir ! Il est loin de moi le célibataire égoïste qui se complaisait dans le commode oubli d'une mauvaise action... mais ne pardonnerez-vous jamais ?..

MADELEINE.

A une condition. Vous retrouverez ce portrait, je le veux... j'y tiens plus que jamais... sans lui serais-je là ? (*A ce moment, Hector tire lentement le portrait de sa poche.*) Vous l'aviez ! (*Elle s'appuie sur son épaule.*)

DES SORBIERS, *l'entraînant entre le guéridon et le miroir de gauche et comparant leur image réfléchie dans la glace avec la photographie.*

Est-ce bizarre !.. nous voilà comme sur le portrait.

MADELEINE, *comparant aussi.*

Oui... et ça nous ressemble encore...

DES SORBIERS, *d'un ton convaincu.*

Comment, si cela nous ressemble ?.. On dirait que c'est fait d'hier.

FIN

37273

3-7 Paris. — Typ. Morris père et fils, rue Amelot, 46

Digitized by Google

EN VENTE A LA MEME LIBRAIRIE (*Suite.*)

Les Filles mal gardées, comédie en 3 actes, par MM. Varin et Michel Delaporte. 2 »

Les Finesses de Bouchavannes, comédie en un acte, mêlée de chant, par MM. Marc-Michel et Ad. Choler. 1 »

Fleur de Thé, opéra-bouffe en 3 actes, par MM. A. Duru et H. Chivot musique de M. Charles Lecocq. 1 50

La Foire d'Andouilly, tableau populaire en un acte, par MM. Jules Moinaux et Henri Boccage, in-18. 1 »

Les Forfaits de Pipermans, vaudeville en un acte, de MM. Chivot et A. Duru. 1 »

Les Gaumes d'Oscar, folie-vaudeville en un acte, par M. W. Busnach, musique de M. G. Douay. 1 »

Un Gendre, comédie en 4 actes, par M. Raymond Deslandes. In-18. 2 »

La Grammaire, comédie-vaudeville en un acte, par MM. Eugène Labiche et Jolly in-18. 1 »

Les Grues, comédie en 4 actes, par Aug. Delaporte. 2 »

Un Habit par la Fenêtre, vaudeville en un acte, par M. J. Renard. 1 »

Haydée, ou le Secret, opéra-comique en 3 actes, par M. E. Scribe. Gr. in-8. 1 »

Une Histoire ancienne, comédie en un acte, par MM. Ed About et Émile de Najac. In-18. 1 »

L'Homme aux 76 femmes, comédie en un acte par MM. Siraudin, H. Thiéry et Beneau

Un homme de bronze, comédie-vaudeville acte, par MM. H. Chivot et A. Du

L'Homme au pavé, vaudeville en un acte, par M. H. Thierry. 1 »

L'Homme de rien, comédie en 4 acte de M. Aylie Langlé. 1 »

L'Homme du Sud, à-propos burlesque, mêlé de couplets, par MM. Rochefort et A. Wolff. 1 »

L'Homme qui manque le coche, comédie-vaudeville en 3 actes, par MM. Eugène Labiche et Delacour. 2 »

L'Honneur du nom, drame en deux époques et 10 tableaux, par MM. Alp. Pagès et d'Albert, tiré du roman de Monsieur Lecoq, par E. Gaboriau. In-4. 1 »

Les Idées de Beaucornet, comédie en un acte, par MM. Adolphe Belot et Siraudin. In-18. 1 »

L'Ile de Tulipatan, opéra-bouffe en un acte, par MM. Henri Chivot et Alfred Duru. 1 »

Jean la Poste, drame anglais en 5 actes et 10 tableaux, par M. Dion Boucicault, arrangé pour la scène française, par M. E. Nus. Deux édit.
1. In-18. 2 »
2. In-4 à col. » 50

Jeanne la Folle, opéra en 5 actes, par M. E. Scribe, musique de M. Clapisson. Gr. in-8. 1 »

Jeanne qui pleure et Jean qui rit, opérette en un acte, par MM. Ch. Nuitter et E. Tréfeu, musique de M. Offenbach. 1 »

Jeanne la Rousse, drame en 5 actes, par M. E. Bauby, in-18. 2 »

La Jeunesse du roi Henri, drame historique en 5 actes et 7 tableaux, de M. P. du Terrail, in-4. » 50

La Jeunesse de Mirabeau, pièce en 4 actes, de MM. Aylie Langlé et R. Deslandes. 2 »

Un Jeune Homme timide, comédie en un acte, par M. Decourcelle, in-18. 1 »

Le Joueur de flûte, vaudeville romain, de M. Jules Moinaux, musique gauloise de M. Hervé. 1 »

Un Jour de première, comédie-vaudeville en un 1

Léonard, drame en 5 actes et 7 tableau MM. E. Brisebarre et Eug. Nus. In-4

Lisez Balzac, comédie en un acte, par MM Nus et R. Bravard.

Le Livre bleu, comédie en un acte, par MM Labiche et E. Blum, in-18.

La Loge d'Opéra, comédie en un acte, p Jules Lecomte.

Lohengrin, opéra en 3 actes, de Richard W traduction de M. Ch. Nuitter. In-18.

Le Luxe de ma femme, comédie-vaudeville acte, par MM. H. Chivot et A. Duru.

Macbeth (de Shakspeare drame en 5 act vers, par M. Jules Lacroix. 2e édit.

Madame Pot-au-Feu, comédie-vaudeville acte, par MM. Varin et M. Delaporte.

Mademoiselle la Marquise, comédie en 5 en prose, précédée d'un prologue, par M Saint-Georges et Lockroy. In-18.

La Main leste, comédie-vaudeville en un par MM. Eugène Labiche et Edouard M In-18.

Le Malade au mois, pièce en un acte, avec rie et remise, par MM. Cham et A. de salle.

La Malle de Lise, scène de la vie de g par M. Edouard Brisebarre.

Ma'me Maclou, folie mêlée de chant, par M pin.

Marco-Spada, opéra-comique en 3 actes, M. E. Scribe, musique de M. Auber. Gr

Un Mari qui lance sa Femme, comédie en tes, de MM. Labiche et R. Deslandes.

Les Masques, opéra-comique en 3 actes, par de MM. Nuitter et Beaumont, mus. de M. drotti. In-18.

Les Médecins, pièce en 5 actes, par MM E. et Brisebarre.

Même Maison, vaudeville en un acte, par M les Renard.

Ménage à quatre, vaudeville en un acte MM. Alfred Duru et Henri Chivot.

Les Mensonges innocents, comédie en un MM. Clairville et Gastineau.

Les Mères terribles, scènes de la vie bourg en un acte, par MM. L. Chivot et Alfred

Moi, comédie en 3 actes, en prose, de MM gène Labiche et Edouard Martin.

Un Monsieur qui a perdu son mot, comédie deville en un acte, de M. Jules Renard.

Monsieur bonde, scène de la vie conjugal un acte, par M. Delacour.

M. Grandier, drame en 5 actes, en vers, M. Guichard. In-18.

Les Mousquetaires du Carnaval, folie-vaudeville en 3 actes, par MM. Grangé et Lambert Thiboust.

Le Musée d'anatomie, vaudeville en un acte, M. Jules Renard. In-18.

Le Mystère, comédie en un acte et en prose, Edouard Cadol.

Une Noce sur le carré, comédie-vaudeville acte par M. Jules Renard.

Ne Touchez pas à la Reine, opéra-comique actes, par MM. Scribe et G. Vaez, musique M. Boisselot. Gr. In-8.

La Nonne sanglante, opéra en 5 actes, MM. Scribe et G. Delavigne, musique M. Gounod. Gr. in-8.

Nos Gens, comédie en un acte, par M. Emile Najac. In-18.

Une Nuit à Boogival, vaudeville en un acte M. Edm. Pourcelle, in-18.

Nuit du 15 octobre, opérette militaire en un acte, par MM. Leterrier et Vanloo. 1 »
'Oncle Margotin, vaudeville en un acte, par M. Charles Chimbolle. 1 »
On lit dans l'Akhbar..., vaudeville en un acte, par MM. A. de Jallais et William Busnach. 1 »
L'Orphéon de Fouilly-les-Oies, folie musicale en un acte, par M. Marquet, airs nouveaux de M. Krigel. 1 »
Permettez, Madame! comédie en un acte, de MM. E. Labiche et Delacour. 1 »
La Pendule, opéra-comique en un acte, par MM. Henri Meilhac et W. Busnach, musique de Mme de Grandval. 1 »
Le Petit de la rue du Ponceau, comédie mêlée de chant, en 2 actes, de MM. Edouard Martin et Albert Monnier. 1 »
Les Petits Oiseaux, comédie en 3 actes, par MM. Eug. Labiche et Delacour. 2 »
Les Petits du premier, opéra-bouffe en un acte, par M. W. Busnach, mus. de M. E. Aubert. 1 »
Le Pifferaro, comédie-vaudeville en un acte, par MM. Siraudin, A. Duru et H. Chivot. 1 »
Le Plus heureux des Trois, comédie en trois actes, par M. Eugène Labiche et Edmond Gondinet. 2 »
Les Plaisirs du dimanche, pièce en 4 actes, par MM. Thiéry et P. Avenel, in-4. » 50
Le Point de mire, comédie en 4 actes, par MM. E. Labiche et Delacour. 2 »
Les Points noirs, comédie en un acte, par M. Albert Wolff, in-18. 1 »
Le Porte-cigares, comédie en un acte, par M. Raimond Deslandes, in-18. 1 »
Le Premier pas, comédie en un acte, par MM. Labiche et Delacour. 1 »
Premier prix de piano, comédie-vaudeville en un acte, par MM. Labiche et Delacour. 1 »
Procédure et Cavalerie, vaudeville en un acte de MM. H. Chivot et Alfred Duru airs nouveaux de M. Richard. 1 »
Les Projets de ma Tante, comédie en un acte, en prose, par M. Henri Nicole, 2e édit. 1 »
Le Petit-Voyage, pochade en un acte, par M. Eugène Labiche, in-8. 1 »
Un Pied dans le crime, comédie-vaudeville en 3 actes, par MM. Eugène Labiche et Adolphe Choler. In-18. 2 »
Au Pied du mur, comédie en un acte, par M. E. de Najac. In-18. » 60
Le Puits de Carnao, drame en 4 actes, par M. Ch. Dumay. 2 »
La Pupille d'un viveur, pièce en un acte, par MM. Lefranc et Deconchelle. In-18. 1 »
Les Rentiers, scènes de la vie bourgeoisa, en 5 actes, par M. Edouard Brisebarre. In-18. 1 »
Le Rajah de Mysore, opérette bouffe en un acte, par MM. A. Duru et H. Chivot. 1 »
Les Relais, comédie en 4 actes et en prose, par M. L. Leroy. 2 »
La Ressemblance, comédie en un acte, par MM. A. Vanloo et E. Leterrier. In-18. 1 »
Retiré des affaires, comédie en deux actes, par MM. Ed. About et E. de Najac. In-18. 1 50
Rienzi, opéra en 5 actes, paroles et musique de Richard Wagner, traduction française de MM. Nuitter et Guillaume. In-18. 1 »
La Revanche d'Arlequin, comédie en un acte, par M. Gabrielle Prevost. In-18. 1 »
La Revanche de Candaule, opéra-bouffe en un acte, de MM. H. Thiéry et Paul Avenel, musique de M. Debillemont. 1 »
Les Rêves de Marguerite, comédie en un acte par M. Eug. Vermonsin. In-18. 1 »
La Rue des Marmousets, comédie en 3 actes, de MM. Bernard Lopez et Delacour. In-18. 2 »
Sacripant, opéra-comique en 2 actes, paroles de M. Philippe Gilles, musique de M. Jules Duprato. In-18. 1 »
Les Sabots d'Auguste, comédie en un acte, par MM. Raymond Deslandes et William Busnach. In-18. 1 »
La Saint-François, comédie en un acte, en prose, par madame Amelie Perronet. In-18. 1 »
Salvator Rosa, drame en 5 actes et 7 tableaux, par M. Ferdinand Dugué. Gr. in-8 anglais 3 »
Ces Petites de bonnes, vaudeville en 3 actes, par MM. Laurencin et Mic. Delaporte. 1 »
Le Sommeil de l'innocence, comédie-vaudeville en un acte, par MM. Varin et M. Delaporte. 1 »
Spartacus, vaudeville en un acte, de M. Charles Nuitter. 1 »
La Source, ballet en 3 actes et 4 tableaux, de M. Charles Nuitter, chorégraphie de M. Saint-Léon, musique de MM. Minkous et Léon Delibes. In-18. 1 »
Un Tailleur pour Dames, comédie-vaudeville en un acte, par M. J. Renard. 1 »
La Tante Honorine ou les Espérances, comédie en 3 actes, par MM. Alfred Duru et H. Chivot. 3 »
Un Ténor pour tout faire! opérette en un acte, MM. Varin et Michel Delaporte, mus. de M. V. Robillard. 1 »
Les Treize, drame en 5 actes et 6 tableaux, tiré du roman de Honoré Balzac, par MM. Ferdinand Dugué et G. Peaucellier. In-18. 1 50
Les Trente et Sous de M. Montaudoin, comédie vaudeville en un acte, de MM. Labiche et E. Martin. 1 »
Les Tribulations d'un témoin, pièce en 3 actes, par M. Adrien Decourcelles. In-18. 1 50
Trois hommes à jupons ou l'amour et la tonture, vaudeville en un acte, par M. Carmouche. 1 »
Les Trous à la Lune, scènes de la vie parisienne en 4 parties, par MM. E. Brisebarre et E. Nus. 1 »
Les Truffes, comédie en 4 actes, mêlée de chant, par MM. Ed. Martin et Alb. Monnier. 1 »
Les Vacances de Cadichet, vaudeville en un acte, par MM. Commerson et Henri Normand. In-18. 1 »
La Veuve Beaucency, comédie-vaudeville en un acte, par MM. H. Chivot et A. Duru. 1 »
La Vieillesse de Brididi, vaudeville en un acte, de MM. A. Choler et Henri Rochefort. 1 »
Les Virtuoses du pavé, bouffonnerie musicale en un acte, par M. William Busnach, mus. de M. A. Léveillé. » 60
Le Voyage en Chine, opéra-comique en 3 actes, par MM. Eug. Labiche et Delacour, musique de M. F. Bazin. 1 »
Le Vrai Courage, comédie en 2 actes, par MM. Belot et Raoul-Bravard. 1 »
La Vie de château, folie-vaudeville en 3 actes, par MM. Chivot et Duru. In-18. 2 »
V'là le Général, folie vaudeville en un acte, par MM. Sirandin et Gaston Marot. 1 »
Le Wagon des Dames, comédie en un acte, par MM. Clairville et O. Gastineau. In-18. 1 »
Yvonne, opéra-comique en 3 actes, par M. Scribe, musique de M. Limnander. Gr. in 8. 1

Paris. Typ. Morris père et fils, rue Amelot, 64.